

Le Sabot de Vénus

N°28 - juillet 2008

La revue du Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons



Sommaire

3 - Éditorial

4 - Natura 2000 : le marais de Baon

Au cœur du Tonnerrois se cache ce marais présentant des formations végétales rares caractéristiques des marais du Châtillonnais.

5 - L'Atlas des paysages du Morvan

Découvrir et comprendre les paysages du Morvan, tel est l'objectif de cet atlas en ligne.

6 - Territoires : Creusot - Montceau

Entre espace urbain et espace rural, les milieux de la Communauté Creusot-Montceau montrent un contraste prononcé.

7 - La Lande de la Chaume

Au cœur de la Ville du Creusot, un sentier permet de parcourir ce site où se côtoient des milieux bien différents.

8 - Le Faucon pèlerin dans l'Yonne

Très menacé dans les années 1970, ce grand rapace a peu à peu renforcé ses effectifs. Comment se porte-t'il aujourd'hui sur les falaises de l'Yonne?

9 - Les urodèles de Bourgogne

Un dossier spécial pour connaître les tritons et salamandres de Bourgogne.

13 - ALTERRE

Quels sont les missions et les objectifs de cette agence régionale pour l'environnement et le développement soutenable?

14 - Travaux sur les tourbières de la source de l'Yonne

L'Yonne prend sa source sur le Mont Préneley, un site exceptionnel qui bénéficie de plusieurs mesures de protection.

16 - Leçon de choses : la biodiversité dans le potager

Après le verger dans le précédent Sabot de Vénus, rendez-vous pour une nouvelle leçon de bonnes pratiques dans votre potager.

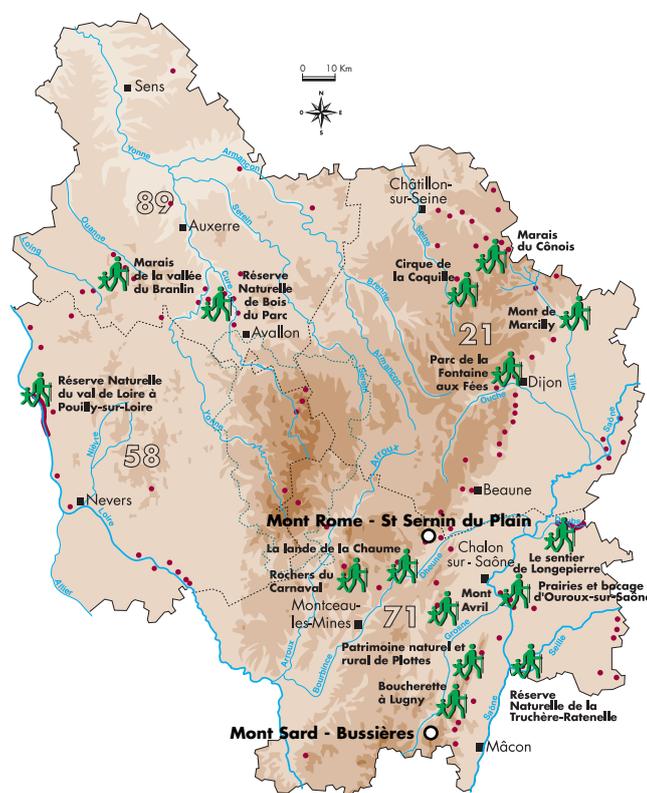
18 - Brèves de nature

Retrouvez l'actualité naturaliste régionale et nationale.

Les sites du Conservatoire

152 sites

4877 hectares



○ Tables de lecture de paysage

🚶 Sentiers de découverte

Les dépliants-guides des sentiers sont disponibles au Conservatoire et sur notre site internet

L'actualité du Conservatoire est aussi sur internet : www.sitesnaturelsbourgogne.asso.fr





L'inauguration du sentier de la Lande de la Chaume

Éditorial

A DHÉRENTS, bénévoles, sympathisants, écocitoyens, participez !

Longtemps alerté par les ONG, le constat est général et alarmant et enfin reconnu : La nature, ses espaces, ses habitats et ses habitants, sont en danger ! Mais que faire ? Comment pouvons-nous à notre échelle agir ? Si nos gestes quotidiens de consommateurs commencent à changer, nous devons devenir acteur de notre environnement. La parole nous est donnée de plus en plus, alors n'hésitons pas à la prendre.

La participation : démultiplions nos actions.

C'est la démarche que nous voulons amplifier au sein du Conservatoire et de notre projet associatif. Nous avons souhaité recentrer certaines de nos actions autour des adhérents pour vous apporter plus d'informations, plus d'échanges et pour s'appuyer sur l'assise citoyenne que vous représentez :

- Les **chantiers nature** : des moments conviviaux, d'échanges et de rencontres entre les salariés et les adhérents et de partages de nos missions et de nos valeurs ;
- Les **visites guidées**, notamment lors de la fête de la nature, ont rassemblé des adhérents et nous ont permis aussi de faire connaître le Conservatoire et ses actions auprès d'un public plus large ;
- La mise en place du **Réseau des conservateurs bénévoles** avec l'organisation de quatre réunions pour présenter le réseau et surtout pour écouter et répondre à vos besoins ;
- Le **cœur de Sabot**, lettre d'information aux adhérents, qui fait un point semestriel des multiples actions de l'association.

Le partenariat : un puzzle à conforter.

Convaincu que la mutualisation et la complémentarité permettent « l'effet lichen », cette symbiose extraordinaire entre deux mondes qui leur a permis de s'adapter et d'évoluer en synergie :

- **Le Sabot de Vénus** : l'esprit éditorial du comité de rédaction reste : « retranscrire les différentes actions en faveur des sites et de nos partenaires ». Une nouveauté : le poster « à détacher avec minutie » pour découvrir une espèce « le Triton crêté » ou un groupe d'espèces « les amphibiens urodèles », leurs milieux à connaître et préserver. A montrer aux enfants. Une « leçon de choses » concrète qui vous présente la biodiversité dans le potager : un « milieu ordinaire » extraordinaire ! Au menu : variétés de tomates méconnues, variétés anciennes de légumes et pour conclure une petite recette, qui nous l'espérons, vous mettra en appétit.
- **Les rencontres de Territoires** : un rendez-vous à ne pas manquer. Elles se dérouleront les 23 et 25 octobre prochains sur la Communauté Creusot-Montceau.
- **Des temps forts communs** : la **Journée mondiale de la biodiversité le jeudi 22 mai** s'est déroulée au Conseil Régional de Bourgogne en partenariat avec la DIREN. Avec différentes structures s'engageant dans la Bourgogne Base Fauna, base de données commune des animaux sauvages, une soirée a été organisée par la Société d'Histoire Naturelle d'Autun, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire. Elle a permis de présenter le site participatif www.bourgogne-nature.fr et la mise en ligne de la Base d'Alerte Fauna.
- **Des programmes communs** comme « réseaux mares de Bourgogne » ; la mise en place d'un réseau de sites naturels équipés avec Alterre, le développement d'une base de données sites préservés bourguignons... programmes issus des nouvelles orientations du projet Conservatoire.

Comme vous le constatez, votre association agit. Cependant, le chemin est difficile et chaotique. Le Conservatoire a besoin de vous. Participez !

Tous ensemble préservons la nature en Bourgogne !

● Daniel SIRUGUE

Président du Conservatoire



Site Natura 2000 Le marais de Baon

INSTALLÉ au creux d'un petit vallon calcaire du Tonnerrois, entre forêts et grandes cultures céréalières, le site Natura 2000 du Marais alcalin et des prairies humides de Baon, accueille encore quelques formations végétales relictuelles caractéristiques des marais que l'on peut retrouver dans le Châtillonnais.

État des lieux

Ainsi, on peut y découvrir une petite moliniaie largement dominée par la Molinie, le Phragmite et la Bourdaine. Cette formation accueille encore quelques rares pieds de Gentiane pneumonanthe et de Gaillet boréal.

Les autres milieux ouverts humides du site sont des formations à grandes herbes, riches en Reine des prés, Eupatoire chanvrine, Cirse des maraîchers, Ortie et surtout Phragmite.

Le reste du site est occupé par des boisements hygrophiles (caractéristiques des zones humides) qui occupent actuellement près de 75% de la surface. En 1953, ils n'en occupaient que 35% grâce à un entretien régulier du marais. Ces boisements sont dominés par le Frêne, quelques Saules blancs et des faciès importants de saules arbustifs particulièrement denses.

Au nord, sur des sols un peu plus tourbeux, on peut découvrir une petite aulnaie marécageuse, dominée par l'Aulne glutineux et dont le sous-bois est riche en fougères, dont la très rare et protégée Fougère des marais.

Les rus de Baon et Quincy qui parcourent le site sont des petits cours d'eau dont les eaux restent relativement fraîches l'été : malgré quelques signes d'enrichissement en matières organiques, très certainement d'origine agricole, ils accueillent toutefois des espèces comme le Chabot (espèce protégée) et la Truite. Juste à l'amont du site Natura 2000, le ru du Baon parcourt une prairie ouverte : la végétation aquatique qui se développe alors dans le cours d'eau est particulièrement favorable à l'Agrion de Mercure, protégé en France et au niveau européen et qui présente ici une belle population.



Agrion de Mercure



Des propositions de gestion

En décembre 2006, se tenait la première réunion du Comité de pilotage de ce site Natura 2000. A cette occasion, a été présenté et validé l'état des lieux du site : milieux naturels et espèces présents, état de conservation, activités socio-économiques et enjeux du site en terme de préservation du patrimoine naturel.

Lors du second comité de pilotage, prévu au cours de l'été 2008, seront proposés les objectifs et mesures de gestion pour répondre à la principale problématique du site qui est le développement de la végétation ligneuse.

En effet, au sein du marais, l'ombrage induit par la végétation ligneuse en bord de cours d'eau est tel qu'il ne permet que très peu le développement de la végétation aquatique et de ce fait l'accueil des libellules.

L'autre conséquence du développement des boisements est la disparition des milieux ouverts du site, moliniaie et formations à grandes herbes et les espèces végétales qui les caractérisent.

C'est pourquoi, deux grands objectifs de gestion se dessinent :

- Restaurer les conditions favorables au développement de la végétation aquatique et à l'accueil de la faune patrimoniale : Agrion de Mercure et Chabot
- Restaurer la diversité écologique des milieux ouverts du marais : moliniaie et filipendulaie.

• Cécile FOREST

Chargée de mission scientifique
Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons



La Gentiane pneumonanthe est une plante vivace fleurissant de juillet à octobre. Protégée en Bourgogne, on la retrouve principalement dans le Châtillonnais.

CONTACTS

Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons
Chemin du Moulin des Étangs
21600 Fenay
Tél : 03 80 79 25 99
Mail : conservatoire@sitesnaturelsbourgogne.asso.fr

L'Atlas des paysages du Morvan

PUBLIÉ en janvier 2004 sous un unique format informatique CD-Rom, l'Atlas des Paysages du Morvan présente des données sur le paysage contemporain du territoire. A partir d'une information générale sur les composantes d'un paysage, il permet d'appréhender les différents paysages du Morvan, de comprendre leur composition et leur organisation. Au-delà d'une simple description des différentes entités paysagères, il attire l'attention sur les enjeux paysagers et les débats qu'ils peuvent soulever.

Conçu autour d'une méthode reproductible à caractère expérimental, il se veut être un outil de connaissance du territoire mais aussi d'aide à la décision par la prise en compte des sensibilités paysagères dans les projets d'aménagement du territoire. Les différents niveaux d'information qu'il recèle font de cet atlas des paysages un document destiné aussi bien à la population locale et aux touristes souhaitant s'informer sur les paysages du Morvan, qu'aux élus locaux et aux différents organismes ayant des projets sur le Morvan.

Sa conception originale a permis de traduire les données paysagères en couches d'information intégrables dans un Système d'Information Géographique (SIG). Ces couches d'information paysagère sont alors ajoutées aux projets des aménageurs pour disposer de données précises.

L'atlas des paysages est organisé en plusieurs parties :

- L'atlas des paysages et sa base de connaissance : découvrir l'esprit et les paysages du Morvan, comprendre les fondamentaux du paysage, consulter les unités paysagères à différentes échelles, prendre en compte un enjeu paysager.
- L'observatoire photographique des paysages, réalisé en 2000 et reconduit en 2007.
- Banque de données : compilation de textes, cartes et ressources iconographiques sur le Morvan.
- Cartes paysagères : 8 cartes thématiques illustrent au 1/100000^e les informations paysagères et offrent une interactivité avec les rubriques textuelles correspondantes.



Profitant de la mise à jour de l'Atlas suite à l'extension du territoire du Parc, deux déclinaisons plus opérationnelles et plus facilement accessibles ont été réalisées depuis :

- Edition de fiches techniques simplifiées par entités paysagères, en 2007. Ce recueil de fiches permet à chaque commune de se situer dans le paysage du Morvan et d'avoir un accès direct aux informations paysagères la concernant. Toutes ces fiches ont été mises en ligne sur le site internet du Parc.
- Transcription intégrale de l'Atlas des Paysages en site internet, début 2008. Ce site internet permet de rendre l'information accessible au plus grand nombre, avec une interface de navigation conçue pour que chacun trouve ce qu'il est venu chercher.

• Olivier THIEBAUT

Chargé de mission paysage et urbanisme
Parc naturel régional du Morvan

CONTACTS

Parc naturel régional du Morvan
58230 St-Brisson
Tél : 03 86 78 79 00
Fax : 03 86 78 74 22
olivier.thiebaut@parcdumorvan.org

Pour accéder à l'Atlas des paysages sur internet :
www.parcumorvan.org
(rubrique Territoires Ruraux / Paysage)

Les milieux de la Communauté Creusot - Montceau

LES paysages de la Communauté Creusot-Montceau montrent un contraste très prononcé, entre espace urbain d'une part et espace rural, bocager et boisé d'autre part, qui caractérise ce territoire industriel par ailleurs fortement marqué par l'importance des milieux aquatiques d'origine anthropique.

Un paysage marqué par les activités économiques

C'est à la fin du XVIII^e siècle que se mettent en place les éléments qui orienteront les caractéristiques du territoire dans lequel s'insère aujourd'hui la Communauté Creusot-Montceau en le distinguant des territoires environnants.

C'est en effet à cette période qu'est créé le canal du Centre, établissant une jonction entre Loire et Saône. A cette première voie de communication majeure s'ajouteront successivement voies ferrées, route rapide, voie TGV, mais aussi lignes THT et gazoduc.

C'est également à cette époque que débute au Creusot et à Blanzay la rationalisation de l'exploitation souterraine du charbon. Deux siècles d'extraction du charbon marqueront durablement les paysages, au-delà même de la disparition des installations minières. La phase ultime d'extraction entraînera des modifications topographiques importantes.

Les premières activités minières et métallurgiques induiront l'édification de villes nouvelles (Le Creusot, puis Montchanin et Montceau-les-Mines). Le développement de celles-ci et la construction des usines engendreront l'activité céramique industrielle qui tire parti d'importants gisements d'argile.

L'espace rural évolue également. L'embocagement qui se manifeste à la fin du XVIII^e siècle s'accélénera et se prolongera jusque dans les années 1920-1930. Les champs, longtemps majoritaires, seront remplacés par des prairies permanentes pâturées et équipées de mares.

En considérant le territoire sous l'angle particulier de la présence de l'eau, on peut mesurer l'ampleur des effets des interventions humaines.

Le réseau hydrographique, qui avait connu des aménagements anciens (avec de nombreux étangs et équipements hydrauliques), s'est vu beaucoup plus profondément transformé encore avec la réalisation du canal du Centre et de ses grandes annexes.

L'alimentation des villes et des activités industrielles implantées très à l'amont du bassin versant de la Bourbince, a nécessité, dès les années 1870, l'installation de prises d'eau, puis de réservoirs, sur les ruisseaux d'un autre bassin versant, celui du Mesvrin, l'eau étant acheminée par de longues conduites jusqu'au Creusot. Un siècle plus tard, il a fallu installer un grand réservoir, le lac de la Sorme, entre le Creusot et Montceau, pour pallier l'absence de nappe.

Le chapelet des profonds « lacs miniers », entre Blanzay et Sanvignes, marque les paysages depuis quelques décennies, alors que dans l'espace rural, les « petits » milieux humides, telles que prairies humides et mares, disparaissent progressivement.

Les conditions de milieu engendrées par ces nombreuses interventions ont bien sûr été défavorables aux espèces végétales ou animales les plus sensibles comme à certains écosystèmes, d'où l'intérêt aujourd'hui des rares milieux remarquables préservés ; se sont substitués alors des milieux d'eau calme, dont le nombre et les dimensions ont favorisé d'autres espèces et d'autres écosystèmes, plutôt caractéristiques des grandes vallées alluviales, contrastant avec ceux associés à l'hydrographie originelle.

Plus globalement, les caractères de la biodiversité de ce territoire découlent des effets combinés de deux siècles d'aménagements concernant l'eau, l'espace agricole, l'espace urbain et les grandes entités forestières. Au regard d'autres secteurs bourguignons, d'une part et d'autres régions industrielles, d'autre part, la biodiversité de ce territoire mérite attention.

En effet, par la composition singulière de ses milieux et par sa situation géographique, entre Charollais et Morvan, entre Val de Loire et Val de Saône, cet espace peut contribuer significativement à la préservation de la biodiversité et à la continuité écologique à l'échelle régionale.

• Patrice NOTTEGHEM
Mission Développement Durable
patrice.notteghem@lacommunaute.fr



P. Giraud - CSNB

Le lac de la Sorme est connu des ornithologues notamment pour la présence régulière de Balbuzard pêcheur, canards et hérons.

CONTACTS

La Communauté Creusot-Montceau
info@lacommunaute.fr
Tél. 03 85 77 50 92
www.cu-creusot-montceau.fr

Société d'Histoire Naturelle du Creusot
histnatcreusot@gmail.com

Pour en savoir plus sur les milieux naturels du territoire Creusot - Montceau, pour mieux comprendre les enjeux de préservation et pour participer à des visites guidées... Rendez-vous les 23 et 25 octobre prochain pour la seconde édition des rencontres de territoires organisées conjointement par le Conservatoire et la Communauté Creusot - Montceau.

La lande de la Chaume

Un site naturel aux multiples paradoxes, à découvrir en plein cœur du Creusot...

Parcourir d'un seul trait un espace naturel qui vous transportera, en quelques pas, des douceurs climatiques d'une lande subatlantique à la rude évocation d'une toundra lapone, et tout ça en plein cœur urbain d'une cité industrielle ! C'est possible et même facile ! Il n'est que de gravir le pittoresque sentier « Pierre Nectoux » qui invite à découvrir le site classé de la « Lande de La Chaume », en pleine ville du Creusot.

Paradoxe et même paradoxes sont bien les caractéristiques du lieu : d'abord cette surprenante diversité de milieux très contrastés. On verra ainsi presque voisiner :

- des plantes rares à affinités sub-atlantiques, telle le délicat Millepertuis à feuilles de Lin ou la tendre Anarrhine à feuilles de Paquerette qui, normalement, aiment se réfugier frileusement (comme du Bellay) dans les douceurs angevines... et se retrouvent exceptionnellement ici, à la faveur de l'exposition au midi d'un sol par ailleurs très léger, aisé à réchauffer au moindre rayon de soleil hivernal ;
- soit au contraire une végétation étrange, largement dominée par les lichens (et quelques mousses), une flore cryptogamique* tout à fait évocatrice des toundras laponnes ! On y trouve d'ailleurs en abondance une espèce très proche du fameux « lichen des Rennes » principale nourriture de ces sympathiques animaux du Grand Nord. Là, ce n'est certes pas un climat glacial mais bien l'extrême maigreur du sol (quasi inexistant en fait) qui interdit l'implantation de toutes autres formes de végétation, moins tolérantes que les lichens, ces « conquérants écologiques de l'impossible ».

Paradoxe aussi que cette richesse végétale et animale qui prospère sur un sol d'une extrême pauvreté, souvent réduit à la seule roche-mère fragmentée en myriades d'esquilles. Mais paradoxe apparent, en fait, car bien souvent, la précarité des conditions de vie est source de richesse et variété inattendues du monde vivant ! Bien d'autres paradoxes et surprises encore attendent le visiteur de La Lande, que seul l'espace éditorial insuffisant ne permet pas de dévoiler ici...

*Végétaux cryptogamiques : végétaux dont les organes reproducteurs sont cachés (crypto = caché, gamos = organe ou cellule de reproduction), c'est à dire tous les végétaux qui n'ont pas de fleurs (fougères, mousses, champignons, algues et bien sûr lichens).

• Jean Béguinot
Société d'Histoire Naturelle du Creusot



Millepertuis à feuilles de lin

Le sentier de découverte

Recensé par tous les amoureux de la nature comme un site naturel exceptionnel (Cf encadré ci-contre), la lande de la Chaume bénéficie depuis 1997, pour sa préservation, d'une convention de gestion entre le Conservatoire, la ville du Creusot, propriétaire du site et la Société d'Histoire Naturelle du Creusot.

Mais parce que la préservation passe aussi par la connaissance, le Conservatoire a donc proposé d'aménager un sentier de découverte. L'objectif est bien d'inviter le visiteur à admirer et à comprendre les richesses et l'originalité de ce site comme notamment les lichens, subtile combinaison d'une algue et d'un champignon, les mousses, les genêts ou autre callunes. La proximité de la ville et la fréquentation importante du lieu rend ici la notion de sensibilisation extrêmement forte. Cette communication est assurée sur le site par un panneau d'accueil et par le dépliant guide qui permet une découverte en autonomie.

Pour découvrir d'autres sentiers aménagés, rendez vous sur le site : www.sitesnaturelsbourgogne.asso.fr

L'Europe (FEDER), la Diren Bourgogne, le Conseil régional de Bourgogne, le Conseil Général de Saône-et-Loire et la Ville du Creusot ont participé à l'aménagement de ce sentier.



Samedi 31 mai 2008 a eu lieu en présence de M. le Maire du Creusot, de la Présidente de la Société d'Histoire Naturelle du Creusot et du Président du Conservatoire, l'inauguration du sentier. Un hommage a été rendu à Pierre Nectoux, éminent naturaliste bourguignon, célèbre creusotin et ancien Président de la Société d'Histoire Naturelle du Creusot. Le sentier porte désormais son nom. Une visite guidée du site a clôturé cette manifestation.



A. Rolland

Le Faucon pèlerin dans l'Yonne

DES faucons nicheurs de Bourgogne, le plus connu et le plus visible est bien entendu le Faucon crécerelle que l'on aperçoit régulièrement en vol stationnaire à la recherche de proies près des routes de nos campagnes mais le plus grand et le plus puissant des faucons de Bourgogne est bien le très emblématique Faucon pèlerin.



O. Girard - CSNB

Le Faucon pèlerin, rapace occupant les falaises essentiellement à l'est d'une ligne Biarritz-Strasbourg, est devenu une espèce rare en France (environ 1250 couples estimés en 2002) qui reste confidentielle en Bourgogne et dans le département de l'Yonne. La forte régression du Faucon pèlerin en France avant les années 1970 a été principalement due à l'emploi des pesticides type DDT et aux persécutions et prélèvements d'oiseaux. Les mesures de protection ainsi que l'interdiction du DDT qui provoquait la stérilité de ce super prédateur situé en fin de chaîne alimentaire ont permis une extension de l'espèce jusqu'en 2000. Cependant, on constate ces dernières années une légère régression de l'espèce dans l'est de la France malgré l'expansion d'une petite population existant à l'ouest de notre pays.

Le Faucon pèlerin, qui peut avoir jusqu'à plus d'1 mètre d'envergure pour la femelle, est d'aspect trapu avec des ailes larges en forme de faux et une queue courte. C'est un remarquable chasseur aux piqués impressionnants qui peuvent atteindre des vitesses proches de 200 Km/h. Il se nourrit exclusivement d'oiseaux de taille moyenne allant de l'étourneau au pigeon ramier.

Le Faucon pèlerin niche principalement sur les falaises calcaires, dans des cavités ou sur des vires favorables à l'établissement de l'aire. Dans l'Yonne, les nidifications suivies par les ornithologues sont situées sur les falaises et carrières de l'Yonne, de la Cure, du Cousin et de l'Armançon. Deux sites sont proches l'un de l'autre sur les communes de Merry-sur-Yonne (Le Saussois) et de Mailly-le-Château (Réserve Naturelle du Bois du Parc). Le couple choisit son aire en février et la ponte de 2 à 4 œufs a lieu en général début mars dans une légère cavité, à même la roche. La couvaison durant 1 mois, l'éclosion est effective en général dans la première quinzaine d'avril. Le nourrissage au nid dure environ 40 jours et l'envol des jeunes se produit début juin, ceux-ci restant ensuite dépendant des parents pendant près de 2 mois. Les sites de nidification du Faucon pèlerin dans l'Yonne sont aussi des lieux prédestinés à d'autres activités proches de la nature d'où de possibles conflits d'intérêt entre les différents « amoureux » de celle-ci (ornithologues, escaladeurs, randonneurs et parapentistes). Pour assurer la réussite de la reproduction du Faucon pèlerin, des arrêtés d'interdiction de certaines voies d'escalade et de sentiers de randonnées sont pris chaque année après concertation entre les différents partenaires.

Impulsée par les naturalistes, cette démarche est ensuite suivie sur le terrain par le respect de la réglementation par la majorité des sportifs, qui participent donc eux-aussi à la protection de l'espèce : ceci permet d'assurer la tranquillité de la nidification et de l'élevage des jeunes faucons entre mars et juin de chaque année. C'est en ce sens un bel exemple de mesures concertées et acceptées par tous à travers le dialogue et la compréhension. De plus, une information sur la vie et les mœurs du Faucon pèlerin, à travers un dépliant réalisé par la LPO Yonne, est donnée aux varappeurs et autres promeneurs de la Réserve du Bois du Parc.

ANNÉES	JEUNES À L'ENVOI
2006	7
2007	4 + 3 disparus à 10 jours (Prédation de Grand-Duc soupçonnée)
2008	9

Quel avenir aujourd'hui pour le Faucon pèlerin?

Les dernières années depuis 2000 ont montré une stagnation, voire une légère régression des couvées et des envols des jeunes en Bourgogne. On pense aussi qu'une bonne nouvelle, à savoir le retour confirmé du Grand Duc d'Europe, peut conduire à une mauvaise, celle de l'échec de plusieurs couvées, loi élémentaire et impitoyable de la nature ! La mise en place récente de nichoirs artificiels sur les grands ouvrages publics comme la Bibliothèque Nationale de France à Paris et... la cathédrale St Etienne à Auxerre a pour but de fixer une population plus urbaine et moins menacée par les prédateurs et autres dérangements de l'espèce. Aujourd'hui, le suivi d'un possible corridor permettant de relier les populations de l'ouest et de l'est de la France, via la vallée de la Seine, fait espérer le maintien et de nouveau le développement de l'espèce.

• Guy HERVÉ
Administrateur à la LPO Yonne
et au Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons

CONTACTS

Ligue pour la Protection des Oiseaux - Yonne
19, rue de la Tour d'Auvergne - 89000 Auxerre
Tél : 03 86 48 31 94
Mél : yonne@lpo.fr
<http://lpo.yonne.free.fr>

Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons
Chemin du Moulin des Étangs - 21600 Fenay
Tél : 03 80 79 25 99
Mél : conservatoire@sitesnaturelsbourgogne.asso.fr
www.sitesnaturelsbourgogne.asso.fr

La classe des amphibiens est divisée en deux ordres : les anoures (crapauds, grenouilles et rainettes) et les urodèles (salamandre et tritons).
En Bourgogne six espèces d'urodèles sont représentées et toutes sont protégées.

Ces espèces mènent une double vie terrestre et aquatique. En effet, ils passent la totalité du stade larvaire dans l'eau. Ils sont donc particulièrement menacés par les bouleversements ou destructions de leurs habitats et par la pollution des eaux.

Les urodèles de Bourgogne

On trouve le Triton marbré principalement en milieu forestier, dans les mares et les fossés.
Ce gros triton pouvant atteindre 15 cm est rare en Bourgogne.

S. Gomez - CSNIB

Le **Triton marbré** (*Triturus marmoratus*)

La Salamandre tachetée apprécie les habitats forestiers.
Principalement terrestre, elle ne rejoint les mares ou les ruisseaux que pour y déposer ses larves.

S. Gomez - CSNIB

La **Salamandre tachetée** (*Salamandra salamandra*)

Le Triton crêté (*Triturus cristatus*)

S. Gomez - CSNB



Le Triton crêté est le plus grand Triton de Bourgogne où il est rare. On le trouve dans les petites mares bocagères de l'Auxois, du Bazois, du Charolais-Brionnais et de la Puisaye.

Il se nourrit de larves d'insectes, de vers, de petits poissons, de mollusques, de limaces ou de chenilles.

La pollution des eaux, l'assèchement et le comblement des mares sont les principales causes de régression de cette espèce.

D. Sirugue

La femelle est un peu plus grosse que le mâle et ne possède pas de crête. En période de reproduction, de février à mai, elle pond de 200 à 300 œufs sur des plantes aquatiques. Les jeunes quittent l'eau après 3 mois de vie larvaire.

À la saison des amours, le mâle arbore une haute crête dentelée.

Son ventre est jaune - orangé tacheté de gros points noirs.



Ce petit triton fréquente les fossés, mares et étangs. Il doit son nom à ses pattes postérieures très palmées. C'est le plus commun des tritons Bourguignons.

Le Triton palmé (*Triturus helveticus*)

D. Sirugue



La préservation des mares est essentielle à la survie de ces espèces.

S. Gomez - CSNB

Le Triton ponctué (*Triturus vulgaris*)

Le Triton ponctué ou Triton vulgaire est très rare en France et en Bourgogne.



F. Schwab

Le Triton alpestre (*Triturus alpestris*)

Le mâle en livrée nuptiale est très coloré. On trouve le Triton alpestre en milieu bocager et forestier où il apprécie les mares et les fossés.



D. Sirugue

Alterre Bourgogne

Une agence régionale pour l'environnement



La parole à... Régis DICK

Directeur d'Alterre Bourgogne, Agence régionale pour l'environnement et le développement soutenable

Quelles sont les missions d'Alterre Bourgogne ? Quels services l'agence rend-elle ?

Alterre Bourgogne poursuit une large mission, celle de mobiliser l'ensemble des acteurs régionaux dans l'objectif de placer les grands enjeux de l'environnement au cœur des politiques et des actions des territoires bourguignons. Pour y parvenir, elle répartit ses actions selon 3 axes prioritaires :

- L'observation de l'environnement et l'évaluation de politiques publiques, avec le développement d'indicateurs de veille sur l'eau, l'air, les déchets, les milieux naturels, l'énergie, le climat ;
- L'accompagnement de porteurs de projets pour favoriser l'émergence de solutions favorables à la généralisation des pratiques de développement durable ;
- L'éducation relative à l'environnement et la formation des formateurs à l'environnement.

Quel est son mode de fonctionnement ?

Promouvoir par des exemples et faire des innovations d'aujourd'hui le quotidien de demain est un des enjeux de l'agence. La méthode : le faire en partenariat, le plus large possible. Nous mettons autour de la table collectivités territoriales, associations, organisations socioprofessionnelles, administrations, entreprises et citoyens, avec qui nous organisons le dialogue, en toute indépendance ; nous mutualisons les expériences et savoir faire, favorisons les partenariats à l'image de celui avec le CSNB, afin que les démarches et les résultats soient partagés par le plus grand nombre.

L'agence cible-t-elle, en priorité, certaines thématiques ?

L'agence travaille sur l'ensemble des thèmes de l'environnement. Tous les 3 ans, elle définit

cependant des orientations stratégiques. Pour la période 2007-2009, les priorités sont Energie-Climat, à travers notamment le volet qualité environnementale des bâtiments, le volet adaptation aux changements climatiques et la Biodiversité.

Vous évoquez le partenariat avec le Conservatoire. Quelles sont les actions prévues au cours de l'année 2008 ?

Alterre et le Conservatoire travaillent ensemble sur plusieurs projets notamment sur le développement et la valorisation d'un réseau de sites naturels équipés. Ce réseau permettra de valoriser l'offre déjà existante sur les sites aménagés et de créer une dynamique de réseau.

Le Réseau Bocage

Le bocage fait partie intégrante du patrimoine naturel et culturel bourguignon. Présentes depuis le moyen âge, les haies remplissaient alors essentiellement une fonction de clôture vivante. Puis le bocage a évolué, à partir de la fin du XVIII^e siècle, avec la transformation de terres cultivées en prairies et le développement de l'élevage. Cependant, depuis les années 30, le bocage connaît une très forte régression, tant d'un point de vue quantitatif (diminution du linéaire) que qualitatif (diminution de sa qualité biologique).

Pourtant, le bocage fournit une variété étonnante de biens et services. Il présente souvent un intérêt agronomique comme la régulation du régime

hydrique et la limitation de l'érosion, ou bien encore en servant d'abri à une faune qui régule les espèces nuisibles aux cultures. Il abrite ou sert de corridor à des espèces d'intérêt patrimonial (chauve-souris) ou cynégétique, fournit des fruits ou du bois pouvant être autoconsommés ou valorisés économiquement, stocke du CO², façonne les paysages de la Bourgogne. Une kyrielle d'aménités souvent sous-estimées !

L'intervention d'Alterre Bourgogne en faveur du bocage a, elle aussi, évolué avec le temps. Son rôle est progressivement passé de la mise en place et du suivi de dispositifs d'observation (construction et suivi de l'indice bocage en partenariat avec l'ENESAD) à l'animation d'un réseau de partenaires engagés dans la connaissance, la protection et la valorisation du bocage bourguignon.

Aujourd'hui, le « réseau bocage » regroupe une quarantaine d'acteurs issus d'organismes variés

(associations, collectivités, chambres consulaires, enseignants...).

Il poursuit 3 objectifs prioritaires :

- mutualiser les connaissances,
- mobiliser des acteurs clés (agriculteurs et élus),
- favoriser le passage à l'action.

Comme tout système vivant, le bocage est appelé à évoluer. Et l'état du bocage à l'horizon 2050 sera certainement un bon indicateur de notre capacité à vivre en bonne intelligence avec la nature.

CONTACTS

9 bd Rembrandt – 21000 Dijon
 Tél : 03.80.68.44.30 / Mail : contact@alterre-bourgogne.org
www.alterre-bourgogne.fr

Des travaux sur la tourbière des sources de l'Yonne

SITUÉ au cœur du Parc naturel régional du Morvan, le Mont Préneley donne naissance aux sources de l'Yonne. Ce patrimoine naturel préservé se compose d'une forêt de hêtres, de tourbières et de prairies tourbeuses uniques, présentant une grande diversité floristique et faunistique.

À l'initiative du Conseil Général de la Nièvre, ce site est doté depuis 2004 d'un plan de gestion écologique, dont le Parc naturel régional du Morvan assure la maîtrise d'œuvre. La tourbière est alimentée par les sources de l'Yonne, colonisées par une faune et une flore de grand intérêt : Écrevisses à pieds blancs, Truite fario, Rossolis à feuilles rondes...

Une ancienne digue est présente en aval de la tourbière. Bien que laissant passer librement l'Yonne, elle crée un seuil conséquent sur la rivière.

La question de l'effacement de cette digue a donc été posée pour permettre de restaurer la continuité longitudinale de l'Yonne ; mais avec quels impacts sur la tourbière ?

C'est pour répondre à cette question que deux études ont été commandées.

Deux études pour mieux connaître le fonctionnement du site

- Une étude des peuplements piscicoles et astaci-coles (écrevisses) de l'amont à l'aval du site confiée au bureau d'études Hydrosphère.
- Une étude du fonctionnement hydrologique de la tourbière confiée au bureau d'études Antea.

Le bureau d'études Hydrosphère s'est appuyé sur des données bibliographiques, qu'elle a complétées par des relevés sur le terrain. Ceux-ci ont consisté en un découpage du ruisseau en tronçons homogènes, sur lesquels ont été décrits la nature du lit et des berges, les habitats et les potentialités, piscicoles et astaci-coles.



Le Mont Préneley culmine à 855 m.

En 1999, le Conseil Général de la Nièvre a acquis 116 ha de terrains au titre de sa politique des Espaces Naturels Sensibles, dont 16 ha de tourbière.

Ce site exceptionnel fait l'objet de plusieurs mesures de protection :

- Arrêté préfectoral de protection de biotope
- Site classé au titre des paysages
- ZNIEFF
- Natura 2000

Les inventaires ont ensuite été réalisés. Pour les écrevisses, ceux-ci ont été réalisés de nuit, en deux passages, en utilisant la technique capture/marquage/recapture. Pour l'inventaire piscicole, une pêche électrique a été réalisée selon la technique du sondage piscicole afin d'éviter tout traumatisme sur la population des écrevisses.

Résultats

Le secteur prospecté abrite une population très faible d'Écrevisses à pattes blanches, espèce autochtone protégée. Du point de vue piscicole, les résultats sont similaires. Seule une population de truites sauvages habite le site. On observe une faible densité numérique et pondérale. Ceci est dû à l'étroitesse du milieu et à sa pauvreté (pH acide à neutre, eaux froides).

Le projet d'effacement de la digue permettrait de reconnecter les deux biefs de la digue amont et aval. Toutefois, il ne présenterait que peu d'intérêt écologique car, en aval, il existe deux seuils naturels infranchissables pour les poissons. Pour les écrevisses, les travaux d'effacement conduiraient à modifier les conditions hydrologiques, notamment la vitesse d'écoulement du ruisseau, ce qui leur serait néfaste.



Entretien de la ripisylve au Port des Lamberts

Le bureau d'études Antea avait lui pour mission l'étude du fonctionnement hydrologique de la tourbière. Cette étude a été réalisée à l'aide de piézomètres, qui mesurent la profondeur de la nappe d'eau, en intégrant les débits entrant et sortant dans la tourbière et en analysant la nature de la tourbe.

Les observations montrent que la digue de l'ancien étang de flottage a probablement été installée sur un ancien petit seuil naturel. Sur les piézomètres les plus proches de la digue, on ne note pas de sur-épaisseur de tourbe ou de limons pouvant indiquer un envasement de la cuvette de l'étang. Par ailleurs, les rigoles ne présentent pas de réduction de pente dans ce secteur, ce qui confirme l'absence de zone de sédimentation importante. De ce fait, l'effacement du seuil situé au niveau de la digue ne paraît pas être justifié.

Compte tenu des conclusions des deux études, il est décidé de ne pas « effacer » la digue. Les travaux d'entretien et de restauration de la tourbière ont donc pu être réalisés tels qu'ils étaient prévus dans le plan de gestion.

Travaux de restauration de la tourbière du Port des Lamberts

Le document d'objectifs Natura 2000 réalisé par le Parc naturel régional du Morvan, en tant que structure opérateur de Natura 2000, a prévu des mesures cohérentes avec le plan de gestion.

Le Parc s'est vu confier la maîtrise d'œuvre par le Conseil général de la Nièvre pour la réalisation des mesures de gestion qui ont été programmées en 2007 (Cf encadré ci-contre).

Des suivis botaniques seront menés par le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien sur ces secteurs étrepés afin de mesurer l'intérêt de telles interventions et les potentialités du site.

• Stéphane LEBRETON
Chef du service des Espaces Naturels
et du Développement Durable
Conseil Général de la Nièvre

CONTACTS

Conseil Général de la Nièvre
Rue de la Préfecture
58039 Nevers cedex
Tél. 03.86.60.67.00
www.cg58.fr

Parc naturel régional du Morvan
Maison du parc
58230 SAINT-BRISSON
Tél. 03.86.78.79.00
www.parcumorvan.org



P. Duré - ParM

On ne trouve l'Écrevisse à pieds blancs que sur les têtes de bassins versants car elle a besoin d'eau de bonne qualité pour vivre. Elle est protégée en Bourgogne.

La parole à...

Éric FOUSSET

Chef d'Equipe au Parc naturel régional du Morvan
Responsable chantier d'insertion sur les secteurs
Château Chinon et Montsauche Les Settons



Qui peut participer aux chantiers d'insertion mis en place par le PNRM ? Combien de chantiers réalisez-vous par an ?

Au Parc naturel régional du Morvan, un chantier d'insertion permet à un demandeur d'emploi, bénéficiaire du RMI de se positionner dans une structure lui permettant de retrouver du travail ou d'entreprendre une formation qualifiante et d'élaborer avec lui un projet professionnel. Les chantiers réalisés sont en fonction des demandes des communes regroupées au sein des Communautés de Communes du Haut Morvan et des grands lacs du Morvan.

Quels travaux avez-vous réalisés sur le site de la Tourbière des sources de l'Yonne et avec quels moyens (humains, techniques) ?

Sur ce site, différents travaux ont été réalisés en partenariat avec les Services d'environnement du Parc naturel régional du Morvan.

Un premier chantier a consisté à faire des travaux d'égavage et d'entretien de la ripisylve sur les berges de l'Yonne le long de la tourbière. D'autres travaux de bûcheronnage ont consisté en la coupe de résineux dans la partie de la tourbière boisée.

Trois carrés d'étrepage de 25m² chacun ont également été réalisés. Ils ont été divisés en plusieurs zones et creusés à des profondeurs différentes : 5cm - 10cm - 15cm - 30cm et 50 cm ce qui permettra d'étudier les différentes couches du sol, la tourbe ainsi récupérée a servi au rebouchage de fossés.

Quelles précautions faut-il prendre quand on intervient sur un site fragile comme une tourbière ?

Les moyens mécaniques lourds sont évidemment à proscrire totalement. Il faut donc utiliser uniquement des moyens humains avec un matériel manuel et avec beaucoup de soin, car les déplacements dans une tourbière sont très difficiles et délicats : il ne faut pas perturber ce milieu fragile.

Quels sont les prochains sites sur lesquels vous allez intervenir au cours de l'année 2008 ?

Les principales interventions sont axées sur l'entretien des chemins de randonnée pendant la période hivernale : Lac des Settons, sites touristiques du Morvan ainsi que les espaces naturels sensibles comme le lac de St Agnan...



O. Girard

La biodiversité au potager

DANS un article précédent, nous vous avons donné quelques pistes permettant de conjuguer la biodiversité avec nos pratiques au verger. Dans ce nouveau texte nous proposons de traiter de la biodiversité au potager.

Pourquoi inviter la diversité végétale dans votre potager ?

Les biologistes du futur retiendront peut-être le vingtième siècle comme celui de la disparition des milieux et des espèces naturelles. Depuis que l'humanité existe, 7 000 espèces végétales ont été cultivées par l'homme. Aujourd'hui 15 variétés de plantes fournissent 90% des ressources alimentaires de la planète. Les légumes que nous consommons couramment sont malheureusement tous quasi-identiques et contribuent à l'uniformisation des goûts et des senteurs. Actuellement une dizaine de multinationales contrôlent 40% du marché des semences et produisent surtout des hybrides F1 qui sont stériles donc à racheter tous les ans !

Plus concrètement, à un moment où la diversité vivante est menacée, où la forte érosion de la biodiversité autant sauvage que cultivée, autant animale que végétale, est confirmée, l'ampleur de la perte des espèces et des variétés potagères est très inquiétante et place de manière inattendue le jardinier amateur au cœur d'un processus de sanctuarisation de la biodiversité. Et parce que les petits ruisseaux ont toujours alimenté les grandes rivières, chaque jardinier amateur peut faire œuvre utile dans le cadre de la biodiversité légumière.

La biodiversité et le jardin écologique.

Vous avez l'intention d'avoir un beau potager, des végétaux vigoureux, sains, abondants et vous redoutez de ne pouvoir y parvenir sans devenir d'abord un peu chimiste ! Votre potager ne doit pourtant pas être ni un laboratoire, ni un champ de bataille. Vous avez mieux à faire que d'y circuler en tenue de combat. Il existe des moyens de jardiner sans risque d'altérer la santé.

La diversité végétale est la première « clef » de la réussite.

On comprend aisément qu'il est plus facile pour un parasite de se propager d'un légume à un autre lorsqu'ils sont alignés en « rangs d'oignons ». En revanche, s'ils sont clairsemés au milieu de plantes « vigiles », ce même parasite ne s'y risquera pas. Et si le parasite a réussi à franchir cette garde rapprochée, ne tardez pas à supprimer les feuilles de légumes infestées avant sa multiplication.

Vous pouvez associer à vos légumes des plantes « garde du corps » qui protégeront des parasites grâce à leur substances répulsives. Vous utiliserez pour ce faire : l'ail, l'aneth, le basilic, la capucine, le céleri, la ciboulette, le géranium à feuilles odorantes, la menthe, l'œillet d'Inde, le thym...

La sarriette veillera sur les haricots, le basilic s'occupera des tomates pendant que les oignons et l'ail monteront la garde sur les carottes. Mais attention de ne pas masquer ces substances répulsives par l'odeur des engrais.

Les cultures associées : deuxième « clef » d'une culture potagère intelligente.

Beaucoup de plantes ont une influence les unes sur les autres. Certaines s'entendent, d'autres ne se supportent pas. Joignez l'utile à l'agréable ! Ainsi, la tomate et le haricot éloignent la mouche des semis. Le poireau protège la carotte de la carotte. En retour, celle-ci tient en respect la teigne du poireau. Les altises, ennemies des choux, verront d'un mauvais œil la proximité des salades et des épinards. Enfin, l'œillet d'Inde et le souci dégagent une odeur qui fait fuir de nombreux insectes.

Troisième « clef » de la réussite : la rotation des cultures.

Ne cultivez jamais deux années de suite le même légume sur le même emplacement. Certains légumes entraînent un épuisement rapide du sol en matières nutritives. Vous risquez aussi de retrouver la même maladie, le parasite s'étant réfugié l'hiver dans la terre en attendant la nouvelle culture. La rotation suivante est généralement admise en agriculture biologique sur quatre années : légumes feuilles, légumes racines, légumes fruits, engrais vert.

• Michel BELIN

Section Auxois-Morvan des Croqueurs de Pommes
Bénévole au Parc naturel régional du Morvan
Siège social de l'Association : Maison des Associations
B.P. 80043 – 90001 Belfort cedex



Bleue d'Auvergne



Cervenne



Vitelotte noire

◁ Quelques variétés de pommes de terre qui surprendront et régaleront vos amis.

Citron jaune : Variété ancienne originaire de France.

Saveur excellente. Croissance très compacte.

Pour terrasses et balcons en priorité.



Glacier : Variété originaire des U.S.A.

Variété à port compact, pour balcon et petit jardin.



Poire jaune : Très ancienne variété mentionnée dans l'ouvrage de Vilmorin-Andrieux « les plantes potagères » (1885). Fruit jaune, très peu acide, en forme de petite poire.

Quelques variétés méconnues de tomates.

Sunbell : Variété très productive.

Saveur très douce.



Trèfle : Variété en forme de feuille de trèfle.

Variété ancienne originaire d'Afrique.



Mirabelle jaune : Variété originaire de France,

très productive de tomates-cerises.

Saveur très douce.

Red Zebra : Mutation fréquente de Green Zebra.

Fruit de couleur jaune et rouge à maturité.



Green Zebra : Variété récente d'origine Américaine (1985).

Fruit de couleur verte et jaune à maturité.

Décor pour la table et les salades.

Des variétés anciennes de légumes s'invitent au potager

Les **Amaranthes** peuvent être utilisées en salade, sauces, tisanes. Elles nous viennent des Indiens. A titre de comparaison, il y a dans les feuilles, trois fois plus de vitamine C, 10 fois plus de carotènes, 15 fois plus de fer, 40 fois plus de calcium que dans les tomates.

La **Bourrache** est consommée en soupes et beignets. Ses fleurs décorent nos salades. Présente à côté des fraises, elle éloigne les limaces.

La **Livèche** parfume les pots au feu. Elle est hautement recommandée pour remplacer les épices fortes, pour restaurer l'appétit et raviver l'amour de la vie.

L'**Oca du Pérou** se cuisine comme les pommes de terre.

Le **Panais**, qui est un légume très ancien dont on a retrouvé trace dans des fouilles préhistoriques en Suisse et en Allemagne du sud. Plus sucré que la carotte, il parfumer vos pots au feu.

Le **Pois Asperge** ou **Pois Ailé** est très riche en protéines. Toute la plante est consommable contrairement aux Petits Pois traditionnels.

La **Roquette**, très résistante au froid, cueillie au fil de la croissance, donne à vos salades un petit goût de piquant. Ses fleurs décorent vos plats et attirent de nombreux insectes bénéfiques.

Mais aussi les 1 000 variétés de tomates !!

Frites de panais caramélisées au miel et aux épices

- * 1 kg de panais
- * 6 cuil. à soupe d'huile d'olive
- * 2 cuil. à café rases de coriandre moulue
- * 1 cuil. à soupe rase de cumin moulu
- * 2 cuil. à soupe rases de miel liquide (acacia)
- * Poivre du moulin
- * Fleur de sel

Préchauffez votre four à 210°C.

Pelez les panais et coupez-les en forme de grosses frites.

Séchez-les sur un papier absorbant puis mettez-les dans un grand saladier.

Dans un petit bol, mélangez l'huile d'olive, les épices, le poivre du moulin et le miel, versez sur les panais et mélangez bien.

Mettez les panais sur une seule couche sur une plaque de cuisson.

Enfournez de 15 à 20 minutes environ, jusqu'à ce que les panais soient tendres (testez avec la pointe d'un couteau).

Saupoudrez de fleur de sel et servez immédiatement.

QUELQUES BONNES ADRESSES

• Le Biau Germe

Graines de légumes et fleurs certifiées agriculture biologique
47360 Montpezat

Tél. : 05 53 95 95 04 ou www.biaugerme.com

• Ferme de Sainte Marthe

Graines, légumes et fruitiers en variétés anciennes
BP 70404, 49004 Angers cedex

Tél. : 08 91 70 08 99 ou www.fermedesainte-marthe.com

• Le Potager d'un curieux – J L Danneyrolles

Graines de légumes rares
La Molière, 84400 Saignon
Tél. : 04 90 74 44 68

• Kokopelli

Graines de 2500 espèces et variétés anciennes de légumes et fleurs
Association Oasis, impasse des palmiers, 30100 Alès
Tél. : 04 66 30 64 91 ou 04 66 30 00 55
Ou www.kokopelli.asso.fr

Brèves de nature

ACTUALITE NATIONALE

Consultation publique sur l'eau

Une consultation du public est ouverte dans chaque bassin du 15 avril 2008 au 15 octobre 2008. Cette consultation vise à recueillir l'avis du public sur les grandes orientations et les objectifs de la gestion de l'eau, pour la période 2010-2015, en application de la directive européenne dite « directive cadre sur l'eau ». Des questionnaires sont disponibles en Préfecture et sur Internet dès le 15 avril, et déposés dans les boîtes aux lettres entre le 19 mai et le 6 juin. Vous trouverez un exemplaire joint au Sabot.

Plus de renseignements sur www.eaufrance.fr

ACTUALITE REGIONALE

Opération Sauvetage des amphibiens des Bries

Chaque année à l'approche du printemps, des dizaines de crapauds et grenouilles (espèces protégées) se font écraser le soir sur la route des Bries à Appoigny près d'Auxerre entre la zone hôtelière et l'entrée du hameau. A l'initiative d'un habitant des Bries relayé par plusieurs membres de la LPO Yonne et par d'autres bénévoles naturalistes, une opération « Sauvetage des amphibiens des Bries » a été entreprise début 2008.



Crapaud commun - S. Gomez

Près de 1300 amphibiens ont été observés lors de la traversée de la route dont environ 80% ont été sauvés par cette action. On y retrouve notamment : Crapauds communs, Grenouilles agiles et rousses, Rainettes vertes...

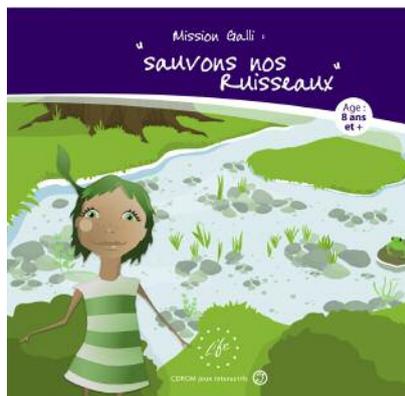
Cette population d'amphibiens est menacée aussi par le projet de réalisation d'un parc d'activités de la Communauté de l'Auxerrois qui condamnerait en partie les milieux aquatiques.

Des contacts ont déjà été pris avec les élus pour notamment le creusement de mares de remplacement. Suite à cette rencontre, on peut espérer une solution positive pour la sauvegarde des amphibiens.

Un CD-Rom pour sauver les ruisseaux

Dans le cadre du programme Life "Ruisseaux de têtes de bassins versants et faune patrimoniale associée", un CD-Rom de jeux à destination des enfants de 8 à 13 ans a été créé. "Mission Galli : sauvons nos ruisseaux" emmène de la source à la maison en passant par le ruisseau et la rivière. 24 jeux pour certains très ludiques, pour d'autres, plus "intellectuels" qui amènent, par exemple, à descendre une rivière en kayak, cacher des écrevisses, reconstituer une chaîne alimentaire, prendre la température et le taux d'oxygène de l'eau au fil des saisons...

Pour en savoir plus, se procurer le CD-Rom, télécharger les jeux (...): www.liferuisseaux.org.



S. P. Boski

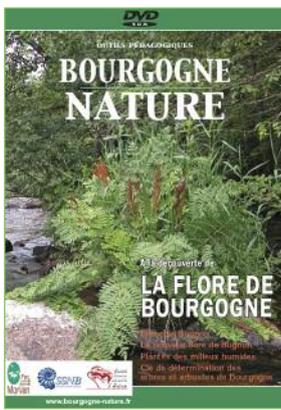
Journée mondiale de la biodiversité

Fortement impliqués dans la sauvegarde de la biodiversité régionale, la Société d'Histoire Naturelle d'Autun, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons, soutenus par le Conseil Régional et la Diren Bourgogne, ont souhaité s'associer à la journée mondiale de la biodiversité.

C'est pourquoi le 22 mai dernier s'est déroulée dans la salle des séances du Conseil régional une rencontre entièrement dédiée à la biodiversité. Plus de 200 personnes avaient répondu présentes pour assister à la conférence « La Biodiversité : pourquoi faire ? » donnée par Bernard Frochot, Président du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel et pour assister à la présentation du site participatif www.bourgogne-nature.fr et des différents modules qui le composent (agenda Bourguignon, encyclopédie illustrée, les actualités, les programmes, les acteurs...).

Cette soirée fut l'occasion aussi de mettre en ligne « La Bourgogne Base Fauna », base d'alerte unique qui regroupe plusieurs milliers de données faune grâce à de nombreux acteurs.

Pour en savoir plus : www.bourgogne-nature.fr



A la découverte de la flore de Bourgogne

Une présentation du projet « A la découverte de la flore de Bourgogne » s'est tenue le mardi 4 décembre 2007 (17h30) au Muséum-Jardin des sciences de Dijon.

Ce projet, issu d'un partenariat entre la Société des Sciences Naturelles de Bourgogne (SSNB), la Société d'Histoire Naturelle d'Autun et le Parc naturel régional du Morvan, a abouti à la réédition de la Nouvelle flore de Bourgogne et à la réalisation d'un outil pédagogique destiné notamment aux scolaires de la région.

Cette réédition de la Nouvelle flore de Bourgogne et l'outil pédagogique seront rassemblés sous la forme d'un coffret intitulé « A la découverte de la flore de Bourgogne », et disponible auprès des associations éditrices et des librairies (au prix de 79 €).

Biodiversité : Qui suis-je ?

« Qui-suis-je » est un outil pédagogique interactif d'éducation à l'environnement et à l'écocitoyenneté proposé par la Société d'histoire naturelle d'Autun, l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et le Parc naturel régional du Morvan, en partenariat avec notamment les Muséums de Dijon et d'Autun, le Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons, l'Académie de Dijon, le Centre Eden (Conseil général de Saône-et-Loire) et le Conseil général de la Nièvre.

Avec pour objectifs principaux l'éducation à l'environnement et à l'éco-citoyenneté, Cet outil s'adresse à tous, avec les scolaires pour cible privilégiée..

Le module est divisé en deux parties :



Une partie jeu - le jeu se déroule sur toute l'année 2008 divisée en 4 manches (hiver, printemps, été, automne).

Dès le début de chaque manche, la classe pourra faire une ou plusieurs parties accessibles en ligne.

Une partie message - A chaque question sera associé un petit message pour :

- annoncer les événements « eau et nature » programmés au cours de l'année 2008 au niveau local, national ou mondial.
- rappeler les gestes écocitoyens au quotidien.
- expliquer différents aspects liés à la biodiversité (eau, gestion durable, réchauffement climatique, espèces « invasives », etc.)
- présenter les structures participantes et leur rôle en faveur de la biodiversité.

Cet outil pédagogique et bien d'autres informations sur la nature en Bourgogne sont accessible sur le site : www.bourgogne-nature.fr

Colloque ornithologique

Organisé dans le cadre des 5^e rencontres Bourgogne Faune Sauvage, le prochain colloque interrégional d'ornithologie aura lieu en Bourgogne, à Dijon, du vendredi 28 au dimanche 30 novembre 2008. Trois structures régionales prendront à leur charge l'organisation de cette manifestation, soit l'Etude et Protection des Oiseaux en Bourgogne (EPOB), la Société d'Histoire Naturelle d'Autun (SHNA) et le Parc naturel régional du Morvan (Pnr Morvan).

• La journée du 28 novembre sera consacrée à la gestion des espèces et des milieux et aura lieu à Saint-Brissson (Nièvre) au siège du Parc du Morvan

• Les 29 et 30 novembre seront principalement axés sur les suivis et études d'espèces et se dérouleront à l'Université de Dijon ; toute contribution reste la bienvenue.

Le colloque sera dédié à Camille Ferry, en hommage au pionnier bourguignon, initiateur de cette manifestation franco-suisse, avec Paul Géroutet et Philippe Lebreton.

Les contacts :

EPOB - Espace Menetrier, Rue Louis Jouvot, 21240 TALANT
Tel / fax: 03 80 56 27 02 - Portable: 06 76 42 06 22
E-mail : epo.bourgogne@gmail.com

Naissance du GLIB Groupe Lichens Bourgogne

Sous l'impulsion du PnrM avec la SHNA et la SHNC, une nouveau groupe vient de voir le jour. Le but est de connaître et faire connaître cette remarquable association d'une algue et d'un champignon! Si ce groupe vous intéresse, contactez Sylvain Bellenfant :

03 86 78 79 87 ou shna.sylvain@orange.fr
Venez retrouver le GLIB à la fête de l'Automne à Saint-Brissson les 4 & 5 octobre prochains.

Préparez votre agenda pour l'automne et l'hiver

Même après les beaux jours, il y a encore beaucoup d'occasions de découvrir d'autres aspects de la nature.

En plus de nos sorties et chantiers nature résumés en dernière page du cœur du Sabot, rendez-vous sur le site www.bourgogne-nature.fr pour consultez l'agenda de toutes les visites proposées sur notre région.

Les insectes s'exposent



Vous pourrez admirer l'exposition « Les insectes en Bourgogne aujourd'hui » du 21 juin au 7 octobre à la Maison du Parc naturel régional du Morvan à Saint-Brissson.

Renseignements :

Office de tourisme de la Maison du Parc - 03 86 78 79 57

Catalogue des coléoptères du département de Saône-et-Loire



Ce premier volume réalisé par Roger Vincent en partenariat avec la Société d'étude du milieu naturel en mâconnais est consacré aux cerambycides, plus connus sous le nom de longicornes. Ce supplément

hors-série de la revue Terre Vive intègre des données d'une soixantaine d'entomologistes.

La géographie, la flore et les forêts de Saône-et-Loire y sont présentées et 160 taxons sont présentés.

Roger Vincent a également consacré une partie de ce catalogue à un panorama historique des entomologistes, musées et associations (1850-2005).

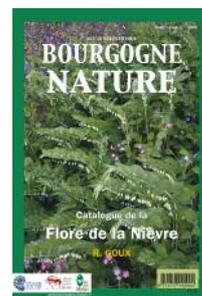
Cet ouvrage peut être commandé au prix de 23,50 euros (+3,80 euros de frais de port) :

Association SEMINA, 5 rue Beau site - 71000 Mâcon

Revue scientifique Bourgogne Nature

Le sixième numéro de la revue Bourgogne Nature est sorti. À noter aussi, la parution de deux Hors-séries : l'un sur la flore de la Nièvre et l'autre sur la forêt morvandelle.

Renseignements sur : www.bourgogne-nature.fr



Le Conservatoire

La conservation et la gestion du patrimoine naturel bourguignon.

Le Conservatoire se donne pour objectif premier la conservation et la gestion du patrimoine naturel bourguignon, sous la forme d'acquisitions de sites, de locations ou de conventions de gestion avec les propriétaires. Les sites ainsi préservés et gérés par le Conservatoire constituent une source de richesses naturelles dont chacun pourra profiter à l'avenir.

La sensibilisation au patrimoine naturel bourguignon.

Le second objectif est la sensibilisation au patrimoine naturel, au moyen de publications et d'aménagements de sites pour leur ouverture au public.

Une équipe pluridisciplinaire et expérimentée.

Une vingtaine de permanents de formations diverses mettent en commun leurs compétences pour faire aboutir ces objectifs.

Votre adhésion permet au Conservatoire de mieux défendre le patrimoine naturel.

Le Conservatoire agit grâce à votre soutien. La contribution que vous apportez par votre adhésion souligne votre intérêt pour l'avenir du patrimoine naturel et renforce la légitimité des initiatives du Conservatoire.

Une gestion claire du produit des cotisations et des dons.

Le produit de vos cotisations sert au fonctionnement de la vie associative (Assemblée générale, Conseil d'administration...) et au fonds d'entretien des sites naturels acquis. Quant au produit de vos dons, il est prioritairement utilisé pour l'acquisition de sites naturels. Le bilan annuel du Conservatoire est vérifié par un commissaire aux comptes.

Nos partenaires

Union Européenne, État, Établissements publics



Communes

Brochon (21)
Chaugey (21)
Couchey (21)
Cussey-lès-Forges (21)
Étalante (21)
Gevrey-Chambertin (21)
Is-sur-Tille (21)
Leuglay (21)
Marcilly-sur-Tille (21)
Morey-St-Denis (21)
Nantoux (21)
Nuits-St-Georges (21)
Pommard (21)
Recey-sur-Ource (21)
Santenay-lès-Bains (21)

Talant (21)
Tillenay (21)
Vosne-Romanée (21)
Pouilly-sur-Loire (58)
St-Brisson (58)
Bouzeron (71)
Bussières (71)
Chassey-le-Camp (71)
Dezize-lès-Maranges (71)
Le Creusot (71)
Ouroux-sur-Saône (71)
Plottes/Tournus (71)
Moroges (71)
Lugny (71)
Remigny (71)

Rully (71)
St-Sernin-du-Bois (71)
St-Sernin-du-Plain (71)
St-Vallerin (71)
Lailly (89)
Sacy (89)
Tanlay (89)
Givry (89)
Merry/Yonne (89)
St-Moré (89)
Treigny (89)
Voutenay/Cure (89)
Mailly-le-Château (89)
Sainte-Colombe (89)

Collectivités locales



Associations et Fondations partenaires



Communautés de communes

Haut Mâconnais
Chagny

Associations membres de droit



Établissements bancaires



CAISSE D'ÉPARGNE
DE BOURGOGNE

Partenaires privés

Botanic
EDF Bourgogne
Lyonnaise des Eaux
Radio Parabole
SEMCO
A.P.R.R.



Le Conservatoire est membre d'Espaces Naturels de France, la fédération des Conservatoires Régionaux d'Espaces Naturels



Imprim'Veil est une marque reconnue au niveau national. Elle distingue les entreprises des métiers graphiques ayant fourni des efforts pour améliorer l'environnement.



Numéro imprimé sur papier en partie recyclé, blanchi sans chlore.



Le Sabot de Vénus



Chantier nature : Réfection de murets écologiques à Nantoux
G. Aubert - CSNB

N°28 - 1^{er} semestre 2008
ISSN 1164-5628
Dépôt légal : 2^e trimestre 2008

Publication éditée par le

Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons

Correspondance

Chemin du Moulin des Étangs
21600 FENAY
T : 03 80 79 25 99
F : 03 80 79 25 95
www.sitesnaturelsbourgogne.asso.fr
conservatoire@sitesnaturelsbourgogne.asso.fr

Directeur de la publication

Daniel Sirugue

Directeur de la rédaction

Romain Gamelon

Maquette

Olivier Girard

Secrétariat de rédaction

Cécile Andriot

Impression

Vidonne - Semco

Ont collaboré à ce numéro

Cécile Andriot, Jean Béguinot, Michel Belin, Isabelle Civette, Régis Dick, Cécile Forest, Éric Fousset, Guy Hervé, Stéphane

Lebreton, Patrice Notteghem, Daniel Sirugue, Olivier Thiebaut.

Comité de relecture

Alain Desbrosse, Régis Desbrosses, Roland Essayan, Vincent Gillet, Guy Hervé, Pierre Maillard, Chantal Morot-Gaudry, Jean-Marie Ponsot, Marie-Claude Revirard, Daniel Sirugue.
DIREN Bourgogne, Conseil Régional, CG 71, CG 58, AOMSL, CEOb-Aile Brisée, SHNA, SOBA, LPO Yonne.